Fermé du 1er au 15 Janvier pour inventaire
FRANCIA
69, RUE DE CLICHY - PARIS

LE TEMPS QU'IL FERA

Journée du 10 Janvier jusqu'à minuit :

Temps humide et doux. Nébulosités variables. Nouvelles pluies dans la soirée et la nuit. Vent de sud-ouest restant fort, irrégulier. Température sans changement.

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE R.F.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

5e Année. — N° 484 — 2 fr. VENDREDI 11 JANVIER 1946 100, rue Réaumur (Gut. 80-60)

ENFONCÉ, MON VIEUX VULCAIN ! MARS EST MORT ! JE TRAVAILLE POUR LES BIENFAITS DE L'UNIVERS AVEC MA LAME ILE DE FRANCE....!

C

6e DERNIÈRE

M. ATTLEE OUVRE A WESTMINSTER l'assemblée des 51 Nations Unies

On s'attend à une offensive des petits Etats contre les puissances coloniales

Un scénario de 140 pages a réglé l'ordre du jour

par PERTINAX

POUR la deuxième fois, en un quart de siècle, les puissances qui vainquirent l'Allemagne et ses alliés tentent d'organiser la paix. Aujourd'hui est mis en place le système des Nations unies. Le rite qui se déroule sous nos yeux présente un trait singulier. Le corps le plus puissant du système, le Conseil de sécurité où siègent les grands Etats, n'apparaît pas le premier. C'est l'assemblée générale où siègent les cinquante et une délégations des Nations unies qui commence par occuper toute la scène.

Dans un laps de quelques jours ou de quelques semaines, elle aura choisi non seulement les membres non permanents du Conseil de sécurité — ce qui permettra à ce corps de se réunir enfin — mais encore le Conseil économique et social, le Conseil de tutelle internationale et le secrétariat, pour ne point citer un grand nombre d'organismes subsidiaires.

Un scénario de 140 pages

Depuis le mois d'août, des experts en matière d'action internationale — certains d'entre eux empruntés à la vieille Société des nations de Genève — ont analysé en détail la charte des Nations unies. Ils ont dressé méthodiquement le scenario de tout ce qui devra être accompli dans cette première session de l'Assemblée générale pour que la nouvelle institution se dresse enfin telle que ses fondateurs l'ont voulue.

Le rapport qu'ils ont rédigé remplit cent quarante pages de grand format imprimées en menus caractères. Tout est prévu, tout est fixé à l'avance — et l'ordre du jour de l'assemblée en 21 points et l'ordre du jour du Conseil de sécurité en 13 points et le projet d'instructions à donner au Comité d'état-major, le bras militaire du Conseil de sécurité. Si l'assemblée générale exécute docilement le rituel préparé à son intention, elle se sera acquittée de sa tâche en six semaines.

Les débats seront orageux

Mais se montrera-t-elle docile ? Ceux de nos compatriotes qui, depuis quatre mois, ont participé à la composition du rituel et longuement coudoyé, au comité exécutif et à la commission préparatoire des Nations unies chargés de cette besogne préliminaire, les personnages placés maintenant à la tête des délégations nationales et devenus les chefs de l'assemblée, éprouvent des doutes. A tort ou à raison, ils ont l'impression que l'assemblée se révélera assez tumultueuse.

Des leaders ardents et entreprenants comme W. Evatt, le ministre des Affaires étrangères d'Australie, ou encore W. Fraser, le premier ministre de Nouvelle-Zélande — l'un et l'autre appartiennent au Labour — n'ont accepté que du bout des lèvres et par nécessité politique le privilège dont se sont armées les grandes puissances installées dans le Conseil de sécurité, le privilège du veto. Ils ne peuvent, certes, rouvrir le débat sur ce qui fut décidé à cet égard : la coopération avec la Russie soviétique n'y résisterait pas.

Mais ils peuvent tirer parti de la latitude reconnue à la première assemblée générale dans le rapport du Comité exécutif — l'Assemblée est autorisée à étudier « tout problème urgent d'un caractère mondial qu'un membre pourrait soulever » — afin de frapper quelques bons coups à l'appui des thèses qui leur tiennent au cœur, notamment en ce qui concerne les colonies.

Le Conseil de sécurité sera-t-il entièrement formé, vendredi, par l'élection des six Etats non pourvus de sièges permanents ? Sera-t-il si facile de réunir pour chacun d'eux une majorité des deux tiers ? A Genèves, une majorité simple était requise.

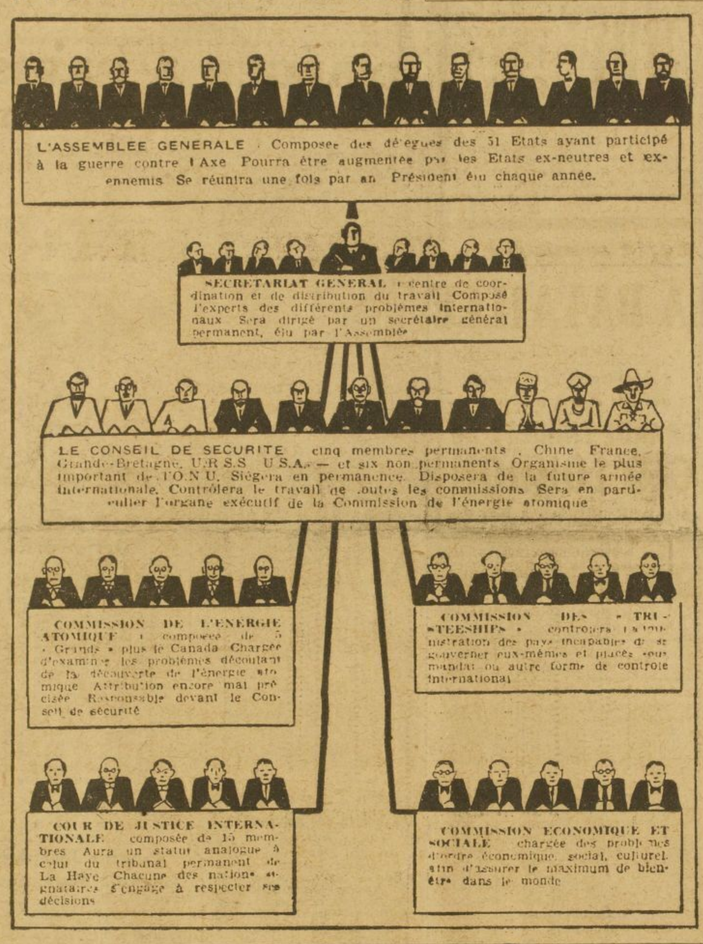
Dans cette période initiale où le Conseil de sécurité n'aura pas encore trouvé son assiette, il sera peut-être malaisé aux grands Etats d'exercer leur veto pour prévenir, dans l'assemblée, telle ou telle discussion contraire à leurs intérêts. Il est possible que, de l'assemblée, se sentant, dans cette phase intermédiaire, en veine d'omnipotence, partent des attaques dirigées contre les puissances coloniales, Angleterre, France, Hollande.

Sous le signe de l'émancipation coloniale

Pour ce qui est des colonies, les Evatt, les Fraser et leurs émules ont milité pour une « tutelle internationale » ne portant pas seulement sur les anciens territoires à mandat. Les mouvements d'indépendance qui ont suivi la capitulation japonaise dans les Indes néerlandaises, en Indochine, en Birmanie, la demande d'admission dans les rangs des Nations Unies que va formuler le Siam et jusqu'au récent accord anglo-français sur la Syrie et le Liban, donnent à tous l'occasion de reprendre leur campagne. Espérons que, dans ce tournant dangereux, la solidarité des puissances coloniales apparaîtra plus étroite qu'à Dumbarton Oaks et San-Francisco.

(*Copyright by* France-soir *and Pertinax.*)

L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES



L'O. N. U. naît 26 ans jour pour jour après la S. D. N.

Aujourd'hui 10 janvier 1946, la nouvelle Organisation des Nations Unies va tenir sa première Assemblée générale.

C'est, par une curieuse coïncidence, l'anniversaire même de la naissance de la S.D.N. qui fut créée par le traité de Versailles le 10 janvier 1920.

Georges VI

« La plus importante réunion que Londres ait jamais vue. »

LONDRES, 10 janvier. — Au cours du banquet offert au palais de Saint-James aux délégués principaux de l'O.N.U., le roi George VI a prononcé un chaleureux discours de bienvenue.

« Au cours de notre histoire — dit le roi — jamais une réunion plus importante n'eut lieu dans cette capitale... En adhérant à la Charte chaque nation entre au service, non pas égoïstement, de simples intérêts nationaux, mais de la communauté tout entière des nations. »

Le roi a longuement bavardé avec tous ses convives et ne s'est retiré au Palais de Buckingham qu'à 23 h. 30.

« La France s'intéressera surtout à la Rhénanie »

pense Londres.

LONDRES, 10 janv. — On considère à Londres que la France, à l'Assemblée générale de l'O.N.U., soulèvera le point de vue américain ou anglo-américain sur l'interprétation du contrôle de l'énergie atomique.

Quant à l'attitude de la France sur les questions internationales, en général, on pense qu'elle sera axée presque entièrement sur le problème de la Rhénanie.

Radio Moscou

« L'U.R.S.S. désire sincèrement la sécurité internationale. »

MOSCOU, 10 janvier. — A la veille de l'assemblée de l'O.N.U., le commentateur de la radio soviétique a déclaré que les peuples de l'U.R.S.S. « veulent sincèrement et fermement une puissante organisation internationale de la sécurité ».

« Le peuple soviétique, a-t-il ajouté, a montré qu'il savait défendre par les armes l'honneur et l'indépendance de sa patrie. Il a également montré son dévouement à la cause d'une paix solide et sa volonté de soutenir les efforts des autres nations disposées à organiser solidement la paix.

« La charte des Nations Unies, bien qu'elle ne puisse pas être considérée comme parfaite, est toutefois un document de grande portée. »

Mme Georges Bidault échappe à un accident d'automobile

LONDRES, 10 janvier. — L'automobile de M. Georges Bidault, ministre des Affaires étrangères, a été heurtée hier soir, à Londres, par un autre véhicule. La femme du ministre, qui se trouvait seule à l'intérieur de la voiture, a été très légèrement atteinte par quelques éclats de vitres.

Cet incident sans gravité n'aura eu pour conséquences pour Mme Georges Bidault que de ne pouvoir se rendre à un dîner donné en son honneur à l'ambassade de France.

L'OPPOSITION BELGE CONTRE LA DISSOLUTION DE LA CHAMBRE

BRUXELLES, 10 janvier. — La Chambre belge, annonçait « France-soir » dès lundi dernier, sera dissoute cette semaine. C'est maintenant chose faite. Les élections auront lieu le 17 février ; les Chambres se réuniront le 8 mars.

Les députés catholiques (opposition) ont violemment manifesté après la lecture du décret de dissolution. Les catholiques forment le groupe le plus important de la Chambre avec 73 sièges, contre 33 aux libéraux, 64 aux socialistes et 32 aux divers autres partis.

Les socialistes, au contraire, trouvent opportune la consultation électorale : le redressement économique, très sensible sous l'impulsion du gouvernement Van Acker, a suscité dans le pays un mouvement d'opinion qui leur est favorable.

Un bateau venant de Londres apporte des pneus à Paris

Pour la première fois depuis le commencement de la guerre, un bateau venant de Londres est arrivé à Paris. L'arrivée du « Nivernais » sera d'autant plus agréable qu'il apporte une cargaison de pneus pour les autobus.

L'ASSASSIN DE Mme SAUTY DE CHALON est toujours médecin-capitaine !

Il ne s'appelle plus ni Meurant ni Miraumont mais de Forterre

Une jeune femme, désirant garder l'anonymat, vient de révéler à la police belge — pour être transmis aux autorités françaises — des renseignements de la plus haute importance concernant l'assassin de Mme Sauty de Chalon.

Léon Meurant, alias comte Vernier de Miraumont — faux capitaine-médecin — a simplement, une fois de plus, changé d'état civil. Jusqu'à ces jours derniers il se faisait appeler Claude de Forterre. Son passage à Dusseldorf, où il séjourna aux environs de Noël, a fait l'objet des mêmes remarques enregistrées partout jusqu'alors.

Ainsi, depuis plusieurs mois, un faux officier médecin — étranger par surcroît — a pu abuser tous ceux qu'il a pu approcher. Ce qui paraît encore plus invraisemblable, c'est que ce même personnage sur qui pèse l'accusation d'assassinat, puisse continuer à se jouer des autorités militaires.

Un autre point de détail non moins surprenant a enfin été précisé : le faux Claude de Forterre qui, maintenant, se prétendait chargé de mission par le ministre de la Santé publique auprès des services de recherche des criminels de guerre, était accompagné dans ses déplacements par une Allemande revêtue de l'uniforme français.

Ces nouvelles invraisemblables de l'assassin de Mme Sauty de Chalon vont donner une orientation inattendue à l'affaire.

La vie matérielle de la Nation est en jeu

CHOISISSEZ UNE POLITIQUE !

par Robert SALMON, député de Paris

Il y a une politique extérieure du gouvernement. Elle est parfois heureuse, parfois malheureuse. On peut la critiquer. Mais elle a le mérite d'exister. Il est difficile de critiquer la politique économique du gouvernement, parce qu'il est difficile de critiquer ce qui n'existe pas. Depuis la libération, la France se traîne parce qu'elle ignore où on la conduit dans le domaine économique.

L'histoire lamentable de la carte de pain a rendu sensible subitement une situation déjà ancienne. Il est pénible pour un Français d'entendre, comme l'occasion nous en fut donnée, le ministre du Ravitaillement et de l'Agriculture en exercice déclarer que la carte était rétablie parce que les 25 millions de quintaux escomptés de l'étranger par son prédécesseur n'avaient jamais été promis ferme et se réduisaient à 18.

Ce qui est plus grave encore, c'est qu'il est impossible que le gouvernement **tout entier** ait ignoré, quand la décision de supprimer la carte fut prise il y a deux mois, que la récolte de blé, cette année, était la plus mauvaise depuis un siècle, qu'elle se chiffrait aux environs de 43 millions de quintaux contre 65 en 1944 et 73 en 1939. Ainsi, il était possible de prévoir, le jour où on supprimait la carte, qu'elle serait rétablie.

On a parlé de légèreté. L'expression est bien légère : disons que des vichyssois qui travailleraient contre la paix publique ne s'y prendraient pas autrement.

Du pain pour les cochons...

Ce n'est pas tout. Invoquant l'exemple anglais, qui s'est déroulé dans de tout autres circonstances, on a fait une politique de subventions. Les subventions ne peuvent porter leurs fruits qui si les prix sont stables et la consommation étroitement contrôlée. Or, nous n'avions pas la stabilité et le contrôle était abandonné, puisque le pain devenait libre. Résultat : dans le Midi de la France, le kilo de pain valant moins cher que le kilo de son, les paysans ont nourri leurs cochons au pain. Aujourd'hui ils tuent les cochons. Quant aux villes, elles n'ont ni cochon ni pain.

L'Etat impuissant

Quittons le ravitaillement. Passons aux salaires. L'Etat est le plus grand patron. Il occupe deux millions de personnes. Il impose, à juste titre, à l'industrie et au commerce de payer des salaires décents. Mais dans le même temps, il se montre incapable d'assurer le minimum vital à ses propres employés. Voyons les prix : l'Etat exige des producteurs agricoles la fourniture des produits à la taxe. Mais lorsqu'en retour, les producteurs demandent à l'Etat de leur fournir à la taxe les produits industriels dont ils ont besoin, il ne peut le faire.

Les parasites qui rongent l'épargne

Dans le domaine financier, la contradiction n'est pas moins grande. Le gouvernement fait une campagne en faveur de l'épargne. L'idée est bonne. Mais en soi le fait d'épargner n'a aucune signification, s'il n'aboutit pas à un investissement, à une augmentation de la production et par conséquent à un accroissement simultané de la consommation, de la richesse du pays et du bien-être général. Or, à quoi sert présentement l'épargne ? A combler les dépenses parasitaires dues à l'inflation du personnel administratif de l'Etat.

1 SUITE PAGE 2

LES CONFLITS DU RAVITAILLEMENT

Le président des bouchers de la Seine :

« NOUS POURSUIVRONS M. TANGUY-PRIGENT s'il ne retire pas ses ACCUSATIONS »

M. Tanguy-Prigent, au cours d'un discours prononcé à Laon, devant les producteurs de l'Aisne, a donné les précisions suivantes sur la situation de notre ravitaillement :

BLE

Récolte 1945 : 43 millions quintaux.
Récolte 1944 : 65 millions quintaux.
Récolte 1938 : 100 millions quintaux.
Déficit sans carte : 27 millions quint.
Déficit avec carte : 20 millions quint.

Nous avons reçu des Alliés : 6 millions et demi. Nous en recevrons en tout : 18 millions. Mais le gouvernement avait compris que nous en recevrions : 25 millions.

Nos stocks sont d'un mois sans carte et d'un mois et demi avec carte.

VIN

Besoins : 35 millions d'hectolitres.
Récoltes : 27 millions d'hectolitres.
Déficit : 8 millions d'hectolitres.

L'Afrique du Nord comblera le déficit si nous avons des transports.

SUCRE

Besoins : 600.000 tonnes.
Production : 400.000 tonnes.

POMMES DE TERRE

Besoins : 1.620.000 tonnes.
Récolte : 980.000 tonnes.

VIANDE

La production s'améliore. Le cheptel se reconstitue.

Mais, « M. Drugber, président de la Chambre syndicale des Bouchers de la Seine, n'est pas un honnête homme. Je me demande s'il ne faudrait pas le faire arrêter. »

M. Drugber dit à « France-soir »

Dès que les paroles de M. Tanguy-Prigent le concernant ont été connues, M. Drugber, président du syndicat de la boucherie, a été assailli de coups de téléphone. Notre ministre peut se vanter d'avoir soulevé une belle émotion dans le monde de la boucherie :

« Je ne vais, certes, pas en rester là, nous dit M. Drugber. Je vais de ce pas au syndicat de la boucherie. Nous allons faire une lettre ouverte à M. Tanguy-Prigent en lui demandant de répéter ses accusations. Si elles sont telles que les journaux l'ont rapporté, nous lui demanderons de les rectifier. S'il n'y consent pas, nous le poursuivrons. »

ENFIN UNE BONNE NOUVELLE

Un supplément de 500 grammes de sucre pour l'hiver

Nous sommes en mesure d'annoncer qu'il va être distribué incessamment à chaque consommateur 500 grammes de sucre cristallisé, comme « **supplément de ration hivernale** ». Donc, pour les trois mois d'hiver : environ 166 grammes par mois.

Les confituriers avaient demandé que les **20.000 tonnes de sucre** (représentant la totalité de ces rations) soient transformées en **30.000 tonnes de confitures**, soit 250 grammes par mois.

Il fallait choisir...

Les travailleurs de Nantes veulent manger

NANTES, 10 janvier. — Au cours d'un meeting organisé, hier soir, à Nantes, 12.000 ouvriers ont protesté contre l'insuffisance et le retard du ravitaillement et demandé une augmentation de la ration de pain.

LES MUSICIENS des théâtres lyriques nationaux SONT EN GRÈVE

Les musiciens des théâtres lyriques nationaux ont décidé de se mettre en grève.

Hier soir, la représentation de « Lakmé », à l'Opéra-Comique et le spectacle de ballets à l'Opéra n'ont pu avoir lieu.

Le ministère des Finances a opposé une fin de non-recevoir aux demandes d'augmentation qu'ils avaient présentées.

SOLDAT dans quatre armées IL LES TRAHISSAIT l'une après l'autre

Tommy Harold Cole, 38 ans, originaire de Londres, qui a été tué avant-hier soir par des inspecteurs français au moment où ceux-ci venaient l'arrêter, était un aventurier extraordinaire.

Il était connu sous quatre noms : capitaine Robert Mason, sergent Carpente, Paul Delobel, Joseph Derain. Et, en un temps, quatre armées s'occupèrent de lui : l'armée britannique, pour désertion ; l'armée allemande, pour meurtre d'un « lieutnant » ; l'armée française, pour trahison de la Résistance et vol d'argent commis aux dépens d'un maquis ; l'armée américaine, pour vols d'automobiles.

Car il avait « travaillé » plus ou moins dans chacune d'elles, les trahissant l'une après l'autre et commettant nombre d'autres délits. Ce qui lui valut de faire de la prison à trois reprises. Arrêté par Vichy puis par la Gestapo, il suivit les Allemands dans leur retraite. C'est ensuite avec l'Intelligence Service qu'il eut maille à partir. Mais trois fois, il s'évada. La dernière fois, en novembre dernier, c'était du camp disciplinaire de la caserne Mortier.

Ayant reconquis sa liberté, Cole s'amouracha de la femme d'un industriel français, habitant rue de Grenelle.

C'est chez elle qu'il était avant-hier soir quand les policiers frappèrent à la porte...

LE BARRAGE DE KEMBS fournira du courant en mars

BADEN-BADEN, 10 janvier. — M. Marcel Paul, ministre de la Production industrielle, s'est rendu hier après-midi au barrage de Kembs, sur le Rhin, dont la réfection complète est prévue pour cette année.

Ce barrage détruit à plusieurs reprises pendant la guerre, atteindra en mars 1946 la cote de 240 mètres au-dessus du niveau de la mer. L'usine tournera à puissance réduite en attendant le mois de septembre où la cote 244 sera possible, permettant ainsi à l'usine d'atteindre son plein rendement et de distribuer 150.000 kwh qui seront répartis entre la région parisienne et l'Alsace.

Le cortège officiel s'est rendu ensuite à Reinfeldan, au passage de la ligne Ryburgschwor-Stadt qui, reliée au transformateur de Kembs, permettra d'amener en France 60.000 kw-h.

Vos secrets révélés par la psychanalyse

CETTE SEMAINE DANS

ELLE

L'HEBDOMADAIRE de la FEMME

AU SOMMAIRE

1 JOUR DE REPOS qui vaut
10 JOURS DE VACANCES et
10 ROBES EN 1 SEULE
et bien d'autres choses encore

24 Pages en 5 couleurs 15 Frs.

Etrange et inattendu, ce chargement de quartiers de bœuf, hier aux Halles. C'étaient les employés des pompes funèbres qui faisaient leurs provisions. Faute de leur camionnette habituelle, ils avaient eu recours à ce mode de transport... professionnel — un corbillard automobile — pour assurer le ravitaillement de leur cantine. L'initiative peut être discutable. Elle obtint un réel succès de curiosité.

ANNE et MARY
FEMMES PIRATES

GRAND RÉCIT HISTORIQUE — DE PIERRE NEZELOF

Parmi les flibustiers du Red-Blood il y a deux femmes : Anne Bonny, maîtresse de Rackam, dit Calico Jack, chef de la bande, et Mary Read, maîtresse du chirurgien du bord, Francis White. A la suite d'une expédition à São-Thiago, une des îles du Cap Vert, Rackam a fait prisonnière la belle Inès de Villafranca. Il en tombe amoureux fou, délaisse Anne, offre le mariage à Inès et la ramène à São-Thiago pour y reprendre ses vêtements. Elle doit revenir à bord, deux jours après, avec un prêtre.

Une chevelure fraîchement coupée

LE lendemain matin, à la première heure, Corner vint frapper à la porte de la cabine où le pirate dormait encore :

— Réveille-toi, Calico Jack ! Une sale affaire ; toute l'eau de notre réserve est gâtée !

— Ne perdons pas de temps, dit Rackam, prends la chaloupe et dix hommes et va à l'aiguade. Il y a une rivière qui se jette dans la mer à quinze milles du port. Soyez rentrés pour ce soir.

Au moment où l'on descendait les tonneaux dans la chaloupe, Anne Bonny apparut toute équipée, le fusil sur l'épaule. Elle demanda à Rackam de se joindre à l'expédition ; pendant que les hommes s'occuperaient de l'eau, elle tâcherait de tirer quelque gibier qui améliorerait l'ordinaire.

— A ta guise, dit le pirate, et il lui tourna les talons, si bien qu'il ne vit pas l'éclair de triomphe qui passa dans les yeux de la jeune femme.

La chaloupe ne revint qu'au bout de vingt-quatre heures.

— C'est la faute à Bonny, expliqua Corner. Dès que nous nous sommes arrêtés, elle a gagné la terre et a disparu, il nous a fallu l'attendre toute la matinée.

Rackam se tourna vers la jeune femme :

— Qu'as-tu fait ? Où es-tu allée ? Avec toi on ne peut jamais être tranquille, il y a toujours des histoires.

Anne Bonny, qui se balançait nonchalamment d'un pied sur l'autre, haussa les épaules :

— Voilà beaucoup de bruit pour rien. En poursuivant un sanglier je me suis égarée dans les bois.

Elle parlait avec un air hardi de triomphe en fixant sur Rackam des yeux étincelants.

Deux heures plus tard, Rackam descendait avec trois hommes dans le canot pour aller chercher Inès au rendez-vous qu'il lui avait donné.

— Bon voyage ! lui cria Anne Bonny du haut du château.

Calico Jack revint à l'aube ; Inès n'était pas avec lui. De toute la journée, sans arrêt, il parcourut le navire en long et en large, comme une bête en cage. Au soir, il repartit ; le lendemain matin, il reparut sans la jeune fille. Trois jours de suite, le même manège se renouvela. A son excitation du début succédait un morne accablement, il ne mangeait plus, ne dormait pas et soudain, pour une vétille, entrait en rage, menaçant de casser la tête à tous ceux qui se hasardaient à l'approcher.

Le quatrième jour, il rassembla ses hommes autour de lui ; il avait les yeux jaunes, son visage était gris de cendre et ses mains se crispaient à chaque instant comme des serres. Il donna l'ordre de vérifier les canons et d'appréter les balles.

— Que veux-tu donc faire ? demanda Fetherson qui le devinait parfaitement.

— Attaquer São-Thiago, ce soir, au crépuscule, je raserai ce nid de scélérats et je saurai bien les obliger à me la rendre.

A ce moment, Anne Bonny s'avança et se planta devant lui :

— Inutile de te fatiguer, Jack, tu ne la retrouveras pas.

Le pirate regarda la jeune femme avec stupeur, la bouche ouverte :

— Qu'en sais-tu ?

D'un geste vif, elle tira une masse sombre de sa poche et la jeta à la tête de son amant :

— Tiens ! tu peux te faire des bracelets avec cela... ou te pendre avec.

Rackam saisit l'objet dont la masse se déroula jusqu'à ses pieds en une longue coulée sombre : c'était une chevelure fraîchement coupée.

Hagard, livide, il contempla un instant cette chevelure qui ondulait comme vivante entre ses mains agitées d'un tremblement. Enfin, il releva son front d'où suintaient deux longues coulées de sueur qui allaient se perdre dans les sillons des joues grisâtres :

— Tu l'as tuée ? demanda-t-il d'une voix rauque.

La jeune femme fit face au pirate, les yeux droits, le menton en avant d'un air de défi :

— Et après ? Oui, je l'ai tuée à São-Thiago, en combat loyal. Elle avait son poignard, j'avais un couteau. Cette garce voulait te voler à moi, elle me l'a avoué. Tu es mon homme, je me suis défendue.

Un silence s'écrasa sur les flibustiers présents. Sans que la jeune femme fît mine de reculer d'un pouce, Rackam avança d'un pas vers elle, puis de deux avec effort, comme si à chacun de ses pieds un poids de cent livres eût été attaché, et, brusquement, il hurla :

— Tu l'as tuée ! tu as tué celle que j'aimais ! Ah ! femelle maudite, tu vas me le payer avec ton sang !

Il porta la main à sa ceinture et un coutelas brilla à son poing au-dessus de la tête d'Anne Bonny qui n'avait pas bougé. Chacun voyait déjà la lame s'enfoncer dans la chair de la jeune femme, mais Mary Read avait bondi, elle saisit à deux mains le bras du pirate, s'y suspendit et le tordit en arrière ; en même temps, Richard Corner ceinturait le capitaine :

— Rackam ! cria le quartier-maître, qu'allais-tu faire ? Tu n'as pas le droit de te faire justice toi-même, notre loi te le défend. N'aie pas raison, vous autres ?

— Oui ! c'est la vérité ! crièrent les matelots présents.

Le pirate promena autour de lui des yeux égarés ; lentement, ses doigts s'ouvrirent et le coutelas tomba sur le pont. Devant Anne Bonny qui ne bronchait toujours pas, il recula d'un pas, puis d'un autre, et soudain il enfouit sa tête entre ses deux mains. Un instant, il demeura immobile et, tout à coup, en poussant un cri sinistre, il se retourna et se jeta vers sa cabine comme un fauve qui rejoint sa tanière après avoir reçu un coup mortel.

DEMAIN :

Mauvais présages.

Ébloui par les sunlights GEORGE VI a visité la chapelle méthodiste berceau de l'O. N. U.

(De notre env. spéc. Claude VEILLET-LAVALLÉE)

LONDRES, 10 janvier (par téléphone).

L'ORGANISATION des Nations Unies (désignée par le sigle O.N.U., bientôt aussi célèbre que S.D.N.) a vu le jour au printemps dernier à San-Francisco, dans un théâtre. Aujourd'hui, elle fait sa « première sortie » dans le monde. A Londres. Mais celle fois-ci, nous sommes dans une chapelle. Méthodiste, il est vrai.

Ce qui signifie que ce Central-Hall de Westminster, où M. Attlee inaugure à 16 heures la première assemblée des Nations unies, pourrait tout aussi bien passer, par son allure générale, pour une vaste salle de bal, un hôtel des ventes ou un hall de gare que pour une église.

Les vitraux n'ont pas résisté au blitz.

Quant aux orgues, elles sont dissimulées aujourd'hui par une vaste tenture bleu roi sur laquelle se détache, tout doré, le blason des Nations unies : un planisphère.

Devant ce mélange de styles pour le moins inattendu, une manière de sarcophage doré représente une table où sont posés des microphones, également dorés.

Dans la nef — on serait tenté d'écrire à l'orchestre — des rangées de chaises tendues du même bleu sont disposées derrière des petites tables d'écolier en chêne clair. Elles sont réservées aux délégations des 51 nations.

Une lumière crue inonde le tout. Elle éblouissait hier le roi que nous suivions — à distance respectueuse — dans sa visite.

Un mois de travaux

C'est dans ce cadre que les délégués vont se réunir pendant plus d'un mois pour accomplir diverses tâches, toutes plus urgentes les unes que les autres : élection du président d'abord, du secrétaire général permanent de l'organisation ensuite, choix de la nouvelle Genève, élection des membres non permanents du Conseil de sécurité (toujours intéressantes autrefois à Genève), désignation d'une commission de l'énergie atomique, etc...

On ne peut pas dire que cette inauguration se déroule sous le signe du fol enthousiasme qui entoura en 1920 les premières réunions de la défunte S.D.N. La vague d'optimisme qui déferla alors sur le monde n'est plus de mise aujourd'hui. Trop de nations ont souffert et continuent à souffrir. L'ère n'est plus aux utopies. Pas besoin de la bombe atomique pour le faire admettre.

Après le discours de M. Angel, représentant de la Colombie, président de la Commission préparatoire, on entendra un discours, radiodiffusé à travers le monde entier, de M. Attlee. Puis, ce sera l'élection du président. M. Spaak, ministre des Affaires étrangères de Belgique, part grand favori.

LA VIE MATERIELLE de la nation est en jeu

SUITE 1

Planisme ou laisser-faire ?

Allons au fond du problème. Le gouvernement tente, dit-on, une expérience dirigiste et socialiste. Là aussi il faudrait quelque cohérence. Dirigisme ? La preuve en est dans l'institution d'un commissariat du Plan. Mais au même moment on supprime la nécessité de l'autorisation préfectorale pour créer un fonds de commerce. Sans doute le système, tel qu'il fonctionnait, était un échec, une source d'abus et de paralysie. Mais on pouvait ne pas adopter la solution facile de la suppression brutale. On pouvait appliquer l'idée dans un esprit nouveau. Au lieu de cela, au moment où on prétend diriger l'économie, on renonce à un instrument essentiel de cette direction et on laisse n'importe qui créer n'importe quoi, pour n'importe quelles fins.

On nationalise et on prend les mêmes...

Socialisme ? La nationalisation des banques semblait aller dans ce sens. Or, tandis qu'il est patent qu'une expérience économique dépend des hommes plus encore que des textes, on choisit pour diriger les banques nationalisées l'ancien personnel de ces établissements. Qui plus est, on autorise les nouveaux directeurs à rester administrateurs de banques privées. Complaisance ou incohérence ?

En matière économique, plus que dans tout autre domaine, il faut savoir ce que l'on veut, parce que la vie matérielle de la nation est en jeu. Il y a plusieurs systèmes économiques comme il y a différentes boissons. Mais un homme sain d'esprit sait choisir entre elles. Il boit de la bière ou du vin. Il ne boit pas un mélange des deux. Parce que c'est mauvais.

Robert SALMON.
député de Paris.

QUINZAINE de la FOURRURE

MANTEAUX RENARDS NATURELS 35.000 F.
JAQUETTE à partir de 6.500 FR.
MANTEAUX ENFANTS : 1.450 FR.
STAR
46-48, Bd de Strasbourg
Expéd. après réception d'un mandat remboursable en cas de non convenance. Ouv. de 9 h. 30 à 17 h. s. intér.

Cette semaine
LA BATAILLE
PUBLIE :
« Crépuscule de l'amour qui ose dire son prix »
GRANDE ENQUÊTE DE GEO LONDON
CHAQUE JEUDI : 8 PAGES

BOURSE DE PARIS

MERCREDI 9 JANVIER

Désœuvrement total et tendance faible. On clôture généralement aux environs des plus bas cours de la séance.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	99	98 95	Rhône-Poulenc	2.780	2.745
3 % Amortissable	101 10	101 40	Saint-Gobain	5 010	4 950
3 % 1945 Amortis.	98 95	98 90	Port du Rosario	17 925	17 500
5 % 1920	149 20	148 70	Quimès	27 100	26.800
3 1/2 % 1942	101 80	101 70	Gaz Lebon	2 700	2 575
3 % 1942	99 45	99 45	Pont-à-Mousson	6 500	6 500
Banque de France	16.200		Lyonnaise Eaux	1.105	
Banque de Paris	1.110	1.100	Transatlantique	335	320
Créd. Lyon. (p. b.)	1.830	1 845	Charb. Tonkin	2 345	2 260
Sté Mars. de Crédit	1 600		Mokta-el-Hadid	11 900	12 000
Suez	53 600	52.625	Dist. Indochine	1.040	995
— civile	17.125	16.950	Say	1.260	1 230
Métro	1 140	1 151	Sucr. Coloniales	1 830	1 825
Shanghaï	2 015	1.980	Pollet et Chausson	4 200	4 125
C.P.D.E.	1.100		Hévéas	1 025	1 015
Cie Gle d'Electric.	2 820	2.745	Canadian Pacific	1 799	1 815
Thomson	740	730	Central Mining	8 825	8 500
Forges Nord-Est	1.170	1.170	Geduld	3 045	3.000
Courrières	410	410	Rio Tinto	4 250	4 100
Lens	560	575	Azote	6.100	6 005
Nickel	2.925	2.900	Royal Dutch	11 500	11.500
Penarroya	1.046	1 010	H. V. A.	66 000	70 000
Fse des Pétroles	2.800	2.705	Nestlé	33.550	35 000
Gafsa	3.740	3.800	De Beers	7 375	7 400
Air Liquide	1.305	1.250	— préf.	7 250	7 253
Ugine	2.485	2.160	Shell	1 550	1 495
Kuhlmann	1.805	1.751	U. M. Ht-Katanga		
Péchiney	1.920	1 902			

UNE EXPOSITION DE MEUBLES UNIQUE
Une superbe présentation de mobiliers à des prix accessibles à tous (chaque mobilier dans son cadre)
COZETTE
162, Boul^d Magenta (Barbès Rochechouart) METRO
CHÊNE MASSIF — Cosy (2 person.) 6.900 fr. — CHÊNE MASSIF — les 3 pièces 16.900 fr
Catalogue N° sur demande — LIVRAISON RAPIDE
MEUBLES COZETTE • FABRICATION PARFAITE

Ici les sports

Pour les cyclistes amateurs

UNE COUPE DE FRANCE DE VITESSE

En vue de prospecter les espoirs du sprint, la Fédération Française de Cyclisme organisera cette année une Coupe de France de vitesse pour les sprinters amateurs. Ces épreuves seront disputées sur tous les vélodromes de France. Et les réunions de la piste municipale de Vincennes donneront l'occasion aux meilleurs de rencontrer les champions amateurs étrangers.

RIGGS champion de tennis des Etats-Unis

NEW-YORK, 10 janvier. — Riggs s'est adjugé le titre de champion des Etats-Unis en battant, en finale, Donald Budge par 12/10, 6/2, 6/2.

Il avait, auparavant, éliminé, en demi-finale, Fred Perry par 7/5, 6/1, 6/2.

UN GRAND PRIX AUTOMOBILE A MARSEILLE ?

MARSEILLE, 10 janv. (de n. corr. part.). — Un grand prix automobile se disputera-t-il, cette année, au Parc Borély ? L'Automobile Club de Marseille, qui a retenu une date au calendrier officiel de l'A.C.F., en étudie activement la possibilité.

Devant l'Aviation, les Espoirs devraient être des "inédits"

Le match Armée de l'air-Espoirs de France, organisé — sur une idée de « France-soir » — le 24 janvier au Parc des Princes en présence de milliers de gosses des écoles, permettra de juger le fond des effectifs du football français si l'on sélectionne rationnellement le onze des espoirs.

L'Armée de l'Air retiendra pas mal de joueurs d'avenir, la plupart confirmés, d'ailleurs, par des sélections en équipe de France A ou B.

Les aviateurs aligneront, rappelons-le : Laudi ou Deporter; Bican, Grillon ou Swiateck; Samuel, Salva, Grégoire; Braun ou Gabet, Luciano, Bongiorni, Tempowski ou Raznoni, Vaast.

Il faudrait, si l'on veut vraiment atteindre le but de ce match, éliminer du onze des Espoirs, les footballeurs ayant porté les couleurs de la France B et ceux qui ont joué le match des « Marie-Louise » en 1942.

Contre le Luxembourg le 27 mai la France B alignait : *Domingo; Grillon, Marche; Jonquet, Braun, Belver; Batteux, Petitfils, Bongiorni, Robin, Pironti.*

Les voici de nouveau à pied d'œuvre, coude à coude, prêts pour d'autres combats. Sur le ring cette fois.

Les héros de cette histoire ? Roméo Ménotti, champion de l'Afrique du Nord des mi-jourds et Bouana Said, détenteur du titre des welters.

Ils débuteront bientôt sur un ring parisien.

L'aventure continue...

Roméo et Bouana — 25 ans — ont bien mérité que nous leur souhaitions bon voyage vers le mystérieux « futur ».

Georges SCHIRA.

Pour le souvenir Edouard Tenet

SEIZIEME LISTE

Rédaction sport. de « Libres » : O. German, A. Clique, J. Dormet, L. Longueville	1.000
Papin	100
Jack Bellone	100
Joe Brun	100
Guggielmi	100
Bob Negretti	100
	1.500
Listes précédentes	32.130
Total	33.630

AL RENET va à terre mais il « descend » VAN DEUREN

(De notre env. spécial perman. Marcel FLUCHE)

BRUXELLES, 10 janvier. — La victoire d'Al Renet sur Van Deuren par k.-o. au quatrième round a été sifflée par le public du Cirque Royal. Un peu parce que le Français, qui n'a rien d'un classique, a boxé assez vicieusement, tout en montrant une grande efficacité du gauche et surtout parce qu'une partie de la salle crut que le crochet qui abattit Van Deuren l'avait frappé bas, ce qui est inexact, car le coup arriva au foie. Olek, qui était assis derrière nous, le confirma.

Van Deuren eut pourtant la décision dans les gants au deuxième round, lorsque Renet alla à terre à deux reprises. Mais le Belge n'a jamais su suivre ses coups et la chance tourna.

Enfin ! Robert Leroux a quitté ses pantoufles !

VALENCIENNES, 10 janvier (de notre corr. part.). — Robert Leroux, ex-président et animateur du Stade Orchésien, avait abandonné le football à la suite de la non-admission du S.C. Anichois dans les rangs professionnels.

Donai, Valenciennes et d'autres clubs le sollicitèrent. Peine perdue : Robert Leroux, qui consacrait ses loisirs à la chasse aux canards, demeurait inflexible. Il vient enfin d'accepter de s'occuper de l'U.S. Valenciennes.-Anzin dont il devient le directeur sportif.

Les nageurs suédois vainqueurs à Copenhague ...mais les Danoises ont toujours la classe

COPENHAGUE, 10 janvier (de notre corresp. part.). — Les nageurs suédois ont gagné brillamment le match qui les opposait aux Danois. Bjorn Borg et Johnson ont réalisé les meilleurs temps. Mais les Danoises ont prouvé qu'elles avaient conservé la grande classe internationale. Cette réunion mit notamment en vedette la jeune Mlle Harup.

Meilleurs temps. — 400 m. : Bjorn Borg (Suède), 4'56"3/10; 200 m. brasse : Rothmann (Suède), 2'45"1/10 ; 100 m. : 1. Johnsson (Suède), 1'1"3/10 ; 2. Lundsen (Suède), 1'1"7/10 ; 100 m. dos : 1. Bersson (Suède), 1'11"4/10.

Nageuses. — 100 m. : 1. Nathansen (Danemark), 1'6"2/10; 2. Harup (Danemark), 1'6"6/10; 100 m. dos: Harup (Danemark), 1'16" ; 400 m. : Mlle Harup (Danemark), 5'15"5/10 ; 200 m. brasse : Mlle Frehjunt (Suède), 3'6"6/10.

Anzin n'est pas Dorignies...

VALENCIENNES, 10 janvier (de notre correspond. part.). — Le club de basket d'Anzin rencontrera dimanche Championnet Sport en 32e de finale du championnat de France. Difficile rencontre pour le club local qui, malgré une technique supérieure, peina pour se qualifier au tour précédent, au détriment d'Auberchicourt.

— Nous manquons d'entraînement, déclarent les joueurs anzinois, nous avons une salle à notre disposition une seule fois par semaine. C'est insuffisant pour s'assimiler les techniques modernes du basket. Contre Championnet nous ferons de notre mieux. Mais il serait surprenant que nous imitions Dorignies...

L.-S. M.

Comme Joséphine Azouz a deux amours

LYON, 10 janvier (de notre correspondant particulier). — Mohamed Azouz, la nouvelle recrue du L.O.U., est un beau garçon brun, doté d'un gabarit de footballeur léger : 1 m. 72, 70 kg.

Il a horreur de l'alcool et des dancings et, comme Joséphine, a deux amours : le football et le music-hall.

On ignore encore s'il fera ses débuts, dimanche, contre Sochaux.

Jean CHRISTIN.

Pujazon par ci... Petitjean par là !

Le nombre d'épreuves de cross-country proposé à l'ardeur de nos champions est la cause d'une dispersion qu'il ne faut pas trop regretter. Exemple pour ce prochain dimanche :

A **Marseille** : Pujazon (Racing C.F.), Moujet (Mars.) et peut-être Measner (F.C.L.), Rambaudi (L.O.U.) et Avogrado (U.A.G.).

A **Bordeaux** : Lalanne (C. A.M.).

Dans la région parisienne : à la **Croix-de-Berny** : les Belges Reiff, Schroeven, Wauters (U. St-Gil.), Bréans, Lettgerand, Lonias (C.O.A.), Bougaud, Martin (U.S.M.) ; à **Faremoutiers** : Chatillon, Cottin, Lachaud (C. A.S.G.), Amiot, Chesneau, Petit-Jean, Rochard, Vernier (C. A. F.) ; à **Saint-Cloud** : Morjet, Pautrat, Thiery (S.F.), etc.

Les « Marie-Louise », de leur côté, étaient formés par : NORD : *de Montmarin; Grillon, Leseignoux; Ben Ali, Braun, Blondel; Rolland, Batteux, Baratte, Vaast, Deshaies;* SUD : *Dufourd; Frey, Boissier; Azema, Pons, Belver; Scolary, Tamini, Rouvière et Alapey, Dossena, Pironti.*

Comme on le voit, les possibilités de sélection sont sérieusement réduites. On peut, néanmoins, mettre une solide équipe d'inédits sur pied.

René COTTEAUX.

Jasseron ne rejouera pas en France

ALGER, 10 janvier (de notre corresp. part.). — On affirme ici que, malgré toutes les démarches entreprises par le Racing, Jasseron ne rejouera pas en France. Le demi-centre a redemandé sa qualification amateur pour le Racing Universitaire Algérois où il est entraîneur.

* * *

PIRONTI, rétabli, fera sa rentrée, dimanche, à Marseille, contre le Racing. Il reprendra sa place à l'aile gauche.

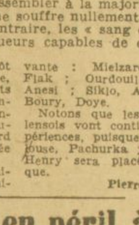
* * *

UN GRAND TOURNOI INTERNATIONAL DE TENNIS aura lieu en avril prochain sur les courts du Monte-Carlo Country Club pour la compétition des célèbres Butler Trophy et Iliffe Trophy notamment.

* * *

LE 17 JANVIER, A L'OCCASION DE LA FETE NATIONALE monégasque, l'équipe professionnelle de l'O.G.C. Nice viendra donner la réplique, au stade Louis-II, aux amateurs de l'A.S. Monaco.

DEUX COLONELS ARBITRERONT CAMBRIDGE ET OXFORD



Vieux habitués des joueurs et du public de la capitale, les colonels George Warden et Cyril Gadney ont accepté de venir diriger les deux matches « couplés » qui se dérouleront dimanche au Parc des Princes.

Le premier dirigera la rencontre Cambridge-Racing Club de France, après quoi le second conduira les opérations de la partie Oxford-Stade Français.

Avec de tels adversaires et de tels directeurs de jeu Racingmen et Stadistes n'auraient vraiment aucune excuse à ne pas pratiquer un rugby impeccable.

M. B.

24.000 boyaux en répartition

Les 24.000 boyaux qui feront le bonheur de quelques milliers de coureurs cyclistes à la saison prochaine ont été répartis de la façon suivante : 16.900 à la F.F.C. pour ses 8.000 licenciés et 7.100 pour les 3.500 de la F.S.G.T.

La F.F.C. les répartira dans ses clubs au prorata du nombre de licenciés.

M. Segard, de la F.S.G.T., nous a déclaré :

— Nous ne donnerons que « tubes » qu'à ceux qui les useront réellement en course. Nous tiendrons une liste des « coureurs au départ » et distribuerons en conséquence.

Point de vue très logique.

A. C.

EN VISITE

Emile DICRISTO : *Kid Dussart est doué d'une frappe sèche, surtout un crochet du droit... Il a commis une faute grave quand, au cinquième round, il s'est présenté en fausse-garde. Pour le coup, il tombait dans mon jeu... et j'en ai profité aussitôt.*

MATHON : *Emile a remporté une victoire significative sur le plan international. Je viens de signer la rencontre Dicristo-Dan Crolley, qui aura lieu le 28 à Lesdres. Et vers le 15 février, peut-être Montané...*

LE MATCH C.A. PARIS-ANGERS, reporté en raison de la rencontre de Coupe à rejouer C.A.P.-Vitry, aura lieu le 27 janvier. Par ailleurs, Nîmes-Béziers et Toulouse-Brive sont avancés au 12 janvier.

* * *

HEROUARD (EX-A. S. TROYES), la nouvelle recrue roubaisienne, débutera dimanche au centre de l'attaque contre Saint-Etienne.

Avenue Wagram, ce soir

600 kilos — avec os

« Première » d'un tournoi presque... international de poids lourds ce soir (21 h.) salle Wagram, avec :

DUBOIS André, 32 ans, Ex-déménageur. Fort aux Halles. Vient d'enlever un tout petit tournoi de lourds au Central. (Prof : Caumont).

ESPALLARGAS, Espagnol, 25 ans. Ex-marchand d'oranges à Séville. Frappe très fort, paraît-il. (Prof. : Papin).

LESAGE André, 27 ans. Fort aux Halles. (Prof. : Papin).

MARIVOET, 29 ans. Lamineur aux Forges de Louvroil. Représentant à Paris; M. A. Brugnon)

MARTIN Georges, 26 ans. Mécanicien chez Renault, Etait, en 1939, très redouté. (Prof. : Gaudon).

Tony MURRI, 23 ans. Tôlier en carrosserie. (C'est l'X du tournoi, dit-on). Prof. Barraut).

VARTANIAN, 25 ans. Iranien. Ex-opérateur et fils de marchands de tapis A bien débuté à Paris. A pêché par excès de confiance. A quitté le professeur Michelot pour entrer chez Roupp, manager de Cerdan.

Pendant ce temps-là à Strasbourg...

Au moment où ces poids lourds entreront en lice à Paris, Charles Ratz croisera en sa bonne ville de Strasbourg le Franco-Italien Juliani. L'ex-champion de France ne nous a pas prouvé, devant Francis Jacques, qu'il avait au bout de ses larges crochets son fameux « paquet 1939 ».

Juliani, au contraire, a fait impression en « descendant » Marivoët et Vartanian, k.o. en deux reprises. Faute d'éléments d'appréciation, nous esquiverons la recherche du pronostic.

G. S.

ABONDANCE DE BIENS, A LENS qui recherche son équilibre

LENS, 10 janvier (de notre correspondant particulier). — Le R.C. Lens est loin de ressembler à la majorité des autres équipes professionnelles et ne souffre nullement d'un manque d'éléments de valeur. Au contraire, les « sang et or » disposent actuellement de 18 joueurs capables de défendre avec succès leurs couleurs.

Cette abondance nuit plutôt à la bonne marche de l'équipe, en ce sens que les dirigeants lensois présentant chaque dimanche onze individualités brillantes, la formation ne peut trouver la cohésion et qu'elle perd des matches sans s'être avérée inférieure, bien au contraire.

Pour jouer Sète, les « mineurs » déplaceront l'équipe suivante : Mielzareck ; Marek, Flak ; Ourdouillié, Gouillard, Anesi ; Sikjo, Achoud, Stanis, Boury, Doye.

Notons que les sélectionnés lensois vont continuer leurs expériences, puisque lundi, à Toulouse, Pachurka jouera demi et Henry sera placé dans l'attaque.

Pierre GRIVART.

Valenciennes en péril à Bully

BULLY, 10 janvier (de notre correspondant particulier). — Les amateurs de Bully méritaient de l'emporter à Valenciennes. Les dimensions restreintes du terrain et le handicap du déplacement furent leurs plus redoutables adversaires. Ils durent se contenter d'un match nul.

Tout sera changé, dimanche, sur le terrain des Ateliers, où les mineurs prouveront que leur équipe est taillée pour briller en Coupe.

En 1925, le Red Star, emmené par Paul Nicolas, venait excursionner à Bully. Résultat : il s'inclinait par 3 à 2.

En 1934, l'E.S. Bully n'était battu que par 1 à 0 par Nice, à Saint-Etienne. Charleville, l'année même où il fut finaliste, ne se défit, sur son terrain, des Bullygeois que par 1 à 0. Enfin, en 1942, Lens faillit perdre à Bully et il fallut rejouer au stade Bollaert.

Bien que Bully soit devenu une pépinière pour les clubs professionnels, il réussit toujours à avoir une bonne équipe. C'est grâce à ses jeunes et à son entraîneur « Nounou » Lefebvre qu'il obtient ces beaux résultats.

Contre Valenciennes, la formation minière se présentera comme suit : Vaillant ; Hermant, Brachet ; Lestienne, Golski, Zakrewski ; Naglick, Reymond, Merssman, Cajou, Leroy.

Elle doit enlever sa qualification pour les seizièmes de finale.

F. G.

Huit mois de prison au boxeur belge Phil Dolhom

BRUXELLES, 10 janvier. — Le boxeur Phil Dolhom, qui fut champion d'Europe des plumes, a été condamné à 8 mois de prison par le conseil de guerre de Liège pour s'être engagé dans la Légion wallonne et avoir boxé à Berlin.

GRENOBLE-TURIN ET RETOUR ?

LYON, 10 janvier (de notre corresp. part.). — Une grande épreuve cycliste, Grenoble-Turin et retour en deux étapes, se disputerait en juin prochain.

Elle serait ouverte aux pros et verrait la participation d'une très forte équipe italienne.

J. C.

La "ligne corse" de CANNES attend les LILLOIS de pied ferme

Les Cannois, qui sont cinquièmes dans le championnat, viennent d'opérer un redressement sensationnel. Mi-novembre ils n'étaient que treizièmes. Ils ont donc gagné huit places. C'est un petit exploit qui a sa valeur. Dimanche ils essayeront d'obtenir la grande consécration en battant Lille qui, malgré son retard de quatre points sur Saint-Etienne, est considéré comme le grand favori de la compétition.

Quelle est la raison de ces succès cannois ?

Au début de la saison, les Azuréens paraissaient presque sacrifiés. Quand on faisait le tour des équipes condamnées à descendre, aussitôt un nom venait aux lèvres :

— Cannes.

Et maintenant Cannes fait presque figure de candidat au titre !

La vérité est que Cannes est une EQUIPE SAINE.

Aucune tactique alambiquée. Cannes, qui fut la première équipe en France à appliquer le W, y est restée fidèle.

Mais ses « armes secrètes » sont surtout une condition physique impeccable et l'excellente mentalité de ses joueurs.

Les Cannois luttent dans tous les matches qu'ils jouent. Ils ne se rendent pas pour des professeurs et ils serrent les dents.

Ce sont des professionnels à tempérament d'amateurs et c'est un peu les deux Corses, Mori et Francheschetti, qui sont à la base de cet état d'esprit.

Ils pardonnent volontiers à leurs coéquipiers de jouer mal — ça leur arrive aussi à eux, car ils ne sont pas louis d'or — mais ils ne tolèrent pas qu'ils puissent ne pas s'accrocher.

Et puis, Cannes pratique, malgré tout, un football excessivement rapide et décidé qui a au moins l'avantage d'être efficace et Jean Cornilli, un des meilleurs entraîneurs français du moment, est en train de nous sortir un authentique rapoir avec l'arrière Fornetti qui vient de Grasse.

Dimanche, Fornetti aura l'occasion d'affirmer son brio, mais sans doute verrons-nous la ligne médiane corse Mori-Francheschetti-Leonetti s'être le plus redoutable rempart aux assauts lillois.

Jean ESKENAZI.

GRAND CHOIX D'ARMOIRES NORMANDES
MEUBLES RUSTIQUES
AU MONT St MICHEL
104, RUE DE RENNES - 13, RUE D'ASSAS
PARIS VI^e Métro SÈVRES

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX
48, RUE DE LA CHAUSSEE-D'ANTIN

Pour tous vos BIJOUX ARGENTERIE BRILLANTS
ELIE, 23, Rd Italiens (Opéra), RIC. 64-17

enfin "UN" savon qui mousse... MONSAVON très bien !
TICKET N° 1

Pour vos vieux BIJOUX et Brillants
3, BOULEV. ST STRASBOURG. Métro Strasbourg-St-Denis

COMPTOIR des PRÉCIEUX ACHÈTE ET VEND AU MIEUX BRILLANTS - BIJOUX d'OCCASION 61, (Pl. OPÉRA) AUBER 3

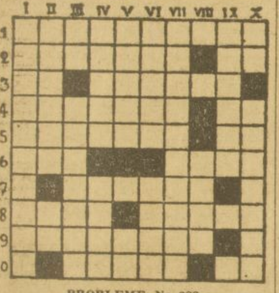
Sachez danser en 3 leçons
swing, valse, tango, etc. Méthode nouvelle. Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG. 34-94. Soirées dansantes.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

T.S.F. ASPIRATEURS
RADIO - CLARTE
68, boulevard Voltaire, PARIS (XI^e)
6 à 12 mois CREDIT

POUR VOS BIJOUX VOYEZ HIRSCH 10, R. CHAUSSEE D'ANTIN
PROV. 29-90

MOTS CROISÉS



PROBLEME N° 288

HORIZONTALEMENT. — 1. Qui est dans la gêne. — 2. Tumultueux. Terminaison de participe. — 3. Vit le départ d'un patriarche. Voir le jour. — 4. Elle suppose une question. Pronom. — 5. S'écouler presque insensiblement. Pronom. — 6. Ancienne mauvaise conseillère. Qui ne fatigue pas par son bavardage. — 7. Substance végétale employée comme tonique. — 8. Il ne faut pas vendre sa peau avant de l'avoir tué. Il est parfois plus sot que celui qu'il conduit. — 9. Perces les os. — 10. Mis en terre. Pronom.

VERTICALEMENT. — I. Fait de petites opérations financières. — II. Elle n'est pas compte. Patrie d'un homme prêt à tous les sacrifices. — III. Possessif. Mesquins. — IV. Partie renflée de certaines racines. Pittoresque vallée des Pyrénées. — V. Il regarde les gens de haut. Préfixe. — VI. Fasse du tort. Ouvrage de Zola. — VII. Anéantis. — VIII. Sans heurts. — IX. Elle est indispensable dans les pays chauds. — X. En matière de. Une des neuf sœurs.

SOLUTION DU PROBLEME N° 287

HORIZONTALEMENT. — I. Horlogerie. — 2. Apalse. Arc. — 3. Rince. Eu. — 4. Mage. Asa. — 5. Oc. Anise. — 6. Négatifs. — 7. Iso. Tufier. — 8. Hamlet. — 9. Er. Ol. Egée. — 10. Naïf. Zest.

VERTICALEMENT. — I. Harmonises. — II. Opiacés. Rn. — III. Rang. Go. — IV. Lice. Hof. — V. Ose. Attale. — VI. Géranium. — VII. Sifflez. — VIII. Ra. Assiège. — IX. Ire. Etés. — X. Ecus. Or. Et.

Loterie Nationale

Voici les résultats du tirage de la 37e tranche de la Loterie Nationale :

les Nos se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1	20.601	160.000	90.000
	21.791	180.000	120.000
2	2	200	300
	072	5.000	8.000
	41.022	100.000	50.000
3	13	600	900
	60.703	100.000	50.000
	096.433	1.000.000	300.000
	165.543	500.000	200.000
4	156.544	1.000.000	300.000
5	75	400	600
	12.525	120.000	60.000
6	26	800	1.500
	0.886	50.000	30.000
	3.166	20.000	25.000
	279.056	500.000	200.000
7	967	10.000	15.000
	22.617	100.000	50.000
	42.797	100.000	50.000
8	3.338	80.000	40.000
	011.798	6.000.000	2.000.000
	58.388	140.000	80.000
9			
0			

Le prochain tirage aura lieu le 16 janvier 1946.

LOTERIE NATIONALE
J. FLORIN
Représent